

LE FOUR PARTAGÉ DE JACQUES LOLY



Les trois amis : à droite, Jacques Loly (1939-2010) (ph. R. Loly).

Les fours à bois sont rares en Belgique. Le céramiste Jacques Loly, Pascal Denamur et Anne-Laure Cabay ont construit en 2001 un four à bois qui a soudé des amitiés et qui réunit encore aujourd'hui, après la disparition de Jacques, des céramistes, des étudiants et des amateurs autour de cuissons heureuses et festives. Pascal Denamur nous raconte cette histoire unique et exemplaire.

« Quand on m'a demandé d'écrire un témoignage sur le four à bois de mon ami Jacques, j'ai été très ému. Juste retour de sa gentillesse et de sa grandeur.

En effet, Jacques Loly nous a marqués par une personnalité hors norme. À la fois festive et généreuse, il a fait partager son amour de l'art et de l'art céramique à des dizaines d'amateurs et de professionnels en céramique.

Rassembleur de créateurs, de longues discussions et partages nous ont enrichis mutuellement. C'était unique...

Il avait un rêve depuis longtemps et avec une amie, Anne-Laure, nous avons tous les trois décidé de construire un four à bois.

Pendant deux ans, nous avons rencontré des cuiseurs, étudié des plans, lu de nombreux ouvrages sur les fours et finalement nous avons opté pour un type de four à 2 chambres à faible pente (44 cm) et d'un volume total de 3 m³. La deuxième chambre sert soit

au dégourdi, soit à la cuisson salée. Maintenant on ne sale plus... Par souci d'efficacité, le foyer est de type Bourry.

La construction a pris deux ans. Entre certitudes (que l'on avait très peu) et doutes, nous refaisions nos calculs et adaptations nos plans.

Nous en sommes aujourd'hui à 26 cuissons. D'abord entre nous, puis avec des amis, et les amis des amis, encore et toujours pour partager joies et contraintes : la préparation du bois, l'enfournement, la construction des portes. Puis le bassinage... et la cuisson.

À l'initiative des professeurs et face aux bons résultats des cuissons, diverses académies sont venues en stage pour faire connaître à leurs élèves la technique de la cuisson au bois.

En 2010, Jacques décède. D'abord le vide.

Rapidement pour répondre aux attentes de sa famille et de ses amis, une ASBL (association sans but lucratif) est formée pour faire vivre l'outil et

surtout l'esprit insufflé à toute l'équipe d'habitues.

L'atelier est conservé pour servir à des stages et aux préparations des cuissons (émaillage...). Son épouse et son fils font évidemment partie de l'association et en sont des moteurs importants.

Jacques Loly était un céramiste potier. Un amoureux des « gens ». Un déclencheur de passion, de projets, de stages.

Il a enseigné, partagé, nous a enveloppés de sa bienveillance, grandeur, profondeur, justesse, équilibre, respect.

Les cuissons

Elles commencent le vendredi midi par le bassinage, la cuisson proprement dite démarre vers 18 heures. La soirée du vendredi est marquée par un repas commun. Si une seule chambre est remplie, nous faisons une pause la nuit. Si les deux chambres sont remplies, la cuisson continue toute la nuit avec des relais définis à l'avance. La journée du



Le Foyer Bourry (Bourry Box)

Il s'agit d'un type de foyer remarqué par Emile Bourry (ingénieur français de la fin du XIX^e) qui l'a décrit dans un livre sur les fours à porcelaine.

Les flammes ne sortent plus par le haut mais par le bas, bénéficiant de la chaleur des braises. Il s'agit en fait des foyers latéraux des fours « Sèvres ». Le foyer a ensuite été perfectionné par l'ingénieur britannique Alfred B. Searle (1912) qui va le refermer par une voûte au-dessus du bois. Cette évolution permet de mieux récupérer la chaleur et surtout de pouvoir utiliser des bûches de longueur et de diamètre différents (contrairement au foyer Sèvres).

En résumé : Foyer dont les flammes descendent pour entrer dans la chambre par une ouverture au niveau du cendrier.



Construction en 2003 (ph. P. Denamur).
Fournée de bols, 2014 (ph. D. Reip).

ASBL « Jacques Loly », Rue le Marais, 74, 4530 Fize-Fontaine, Belgique.
<http://asblatelierjacquesloly.skynetblogs.be>

samedi, il n'y a pas vraiment besoin de tenir un rôle, tant l'envie de cuire est importante. Nous avons beaucoup d'échanges quant à la conduite de la cuisson.

Cette journée du samedi est marquée par la visite de nombreux amis, céramistes ou pas, de familles et d'enfants intéressés à partager l'expérience de la cuisson. Elle se termine par un grand repas avec pizzas cuites sur place dans un four à pain attenant au four.

La fin de la cuisson se situe entre 22 heures et 3 heures le dimanche.

Lors des cuissons avec les académies, les élèves reçoivent des explications théoriques sur le feu (ainsi que le fascicule sur le feu*) et sur la conduite d'une cuisson, et mettent cela en pratique sur le champ sous la conduite des cuiseurs confirmés.

On imagine aisément le rôle important de Rose Loly dans l'organisation pratique de ces longues journées.

Le défournement est suivi d'un débriefing en groupe devant une bonne bouteille.

Des projets

Il est essentiel pour l'association de perpétuer la curiosité, l'esprit d'initiative que Jacques Loly avait insufflé aux céramistes de la région.

Il nous faut conserver, voire développer l'outil formidable que représentent ce four et son atelier attenant.

Nous tenons à initier un maximum d'élèves à la cuisson au bois et à la démystifier.

Après avoir réalisé deux fascicules*, l'un sur la construction du four de Fize-Fontaine, l'autre sur la cuisson au bois, j'en écris un troisième sur les petits fours à bois (dérivés pour la plupart des fours Valtat-Dallouin et Phoenix), afin de mieux comprendre tant la cuisson au bois que la construction des fours.

Nous souhaitons continuer à produire de belles céramiques et à nous réunir autour du four pour partager une ambiance conviviale entre céramistes, plasticiens et amis.

PASCAL DENAMUR

